

Les tranchées, le 5 février.

Mon cher Gilles,

Après quelques journées passées en réserve dans un village à proximité du front, me voilà retourné aux tranchées. Je m'attendais à ce que notre régiment soit relevé. On en a beaucoup parlé, on ~~partait~~ donnait la date du 20, puis c'était pour le 28, puis pour le 5 février. Je n'y crois. On nous a trop raconté. Cependant les poilus méritent un bon repos. Depuis le 2 Décembre, jour où nous avons pris le secteur, le travail n'a pas cessé, le jour et la nuit, sans se reposer le dimanche même. De plus il a fallu passer plusieurs fois en

première ligne. Je trouve que c'est vraiment trop. Jusqu'ici il n'y a eu que quelques défaillances.

Depuis ma dernière lettre nous avons essuyé un coup de main allemand sur notre secteur. J'étais en ligne. Les Boches se sont montrés très actifs pendant 3 jours, le 4^e ils nous ont bombardés violemment; puis ils sont sortis de leurs tranchées vers 23 heures le 20 janvier. Le feu de barrage les a rejetés dans leurs lignes, le lendemain matin, ils ont repris leur bombardement, puis ils ont attaqué avec un peu plus de succès. Ils nous ont enlevé trois prisonniers et dans la contre-attaque nous avons pris deux boches.

avec des bombardements comme il y a maintenant, la première ligne est complètement démolie, les hommes sont écrasés, et sans défense. C'est la contre-attaque préparée dès le début du bombardement et lancée à temps, qui rétablit la situation.

Rien ne s'est passé depuis le 21 dans notre secteur. Je me porte toujours bien. Tout va bien.

Bonne santé à tous -
Le bonjour aux collègues.
Cordialement à toi.
Auguste.

- P.S.) Je dois écrire à M. Hervé ces jours-ci